

« *Sous le signe de la bénédiction* »

Tobie 11, 1-18

Rappel : Tobias, jeune homme juste et religieux, est protégé par l'ange Raphaël qui a pris la figure d'un compagnon de route. Grâce à cette efficace protection et à la confiance avec laquelle il implore Dieu, Tobias sort vivant de sa nuit de noces avec Sarra alors que les sept maris qui l'ont précédé sont morts ... (le père de Sarra, prévoyant, a fait creuser une tombe pour pouvoir enterrer son gendre ni vu ni connu !).

Avant la réunion, chacun pourra lire le chapitre 10 qui évoque les angoisses des parents du jeune Tobias ne voyant pas revenir leur fils ... et la décision de ce dernier de partir les rejoindre avec sa jeune épouse.

Le contexte,

Retour d'Ecbatane (en Médie) où a eu lieu le mariage en grande pompe (14 jours de noces !) de Tobias avec Sarra, fille de Ragouël et d'Edna. C'est une imposante caravane qui s'ébranle car Ragoüel donne au jeune ménage la moitié de ses biens ... dont serviteurs et servantes. Alors qu'ils sont encore à distance de Ninive où habitent Anna, Tobit et les parents de Tobias, l'ange Raphaël, accompagnateur vigilant de Tobias, prend la direction des opérations ...

Le texte

Avant de plonger dans l'écoute attentive du texte, on peut prendre quelques minutes pour partager à bâtons rompus l'écho brut que chacun a eu de sa lecture.

Puis, ensemble, représentons-nous la scène des retrouvailles et de la guérison du père. Quatre protagonistes : Raphaël, Anna, Tobias et Tobit.

Anna : que dit-elle, que fait-elle ?

Versets 5 et 6 + verset 9 : qu'attend-elle ? Que dit-elle à son mari (verset 6), puis à son fils (verset 9) ? Ces paroles nous renvoient-elles à d'autres paroles dans l'Ancien ou le Nouveau Testament ?

Raphaël : que dit-il ? A quel moment est-il présent ? A quel autre moment semble-t-il s'être retiré ?

Versets 7 et 8 : Sur quel ton ces paroles ont-elles été dites ?

Tobias : Que fait-il, que dit-il ? (à rapprocher de ce que lui a dit Raphaël).

Versets 11 et 12 : quelles attitudes intérieures peut-on imaginer chez le père et chez le fils pendant la scène de la guérison ? Cette guérison nous en rappelle-t-elle d'autres ?

Tobit : Que fait-il, que dit-il, à qui parle-t-il ?

Versets 14 et 15 : relisons sa prière de louange. Qu'en pensons-nous ? Pourrions-nous prier ainsi ? Si oui, dans quelles circonstances ? Peut-on comprendre (ou non) le « parce qu'il m'avait frappé » (Béni soit Dieu) ?

Verset 17 : Sa proclamation publique de guérison en rappelle-t-elle d'autres ? Que nous inspire son accueil de Sarra ? Et sa reconnaissance envers Dieu qui a permis que les destinées se croisent ainsi ?

Et nous aujourd'hui ?

Tobit a été frappé d'aveuglement et le voilà qui recouvre la vue par la médiation de son fils. Pouvons-nous rechercher dans notre parcours quelque épisode d'« aveuglement » puis de « vue retrouvée » que nous pourrions aujourd'hui reconnaître comme finalement bénéfique pour notre construction personnelle, notre humilité, notre vie ?

Nos proches sont plus ou moins agréables pour nous au quotidien. Pourrions-nous essayer de les reconnaître comme des médiateurs de fait - souvent peu conscients - de la providence divine à notre égard, même lorsque c'est par eux ou elles que nous sommes frappés ?

Au fond ne sommes-nous pas tous bénédiction les uns pour les autres ?

En contemplant le chemin parcouru depuis notre venue au monde, irions-nous jusqu'à estimer, comme le vieux Tobit, que la bénédiction divine n'a cessé de nous accompagner, quoique souvent de façon paradoxale, par d'autres voies que celles que nous aurions voulu prendre ? (voir le « Tout est grâce » de Thérèse, repris par Bernanos).

Pour prier

Chacun de nous pourrait dans ce temps de prière essayer de bénir le «Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère et plein d'amour»

- pour nous avoir laissé trébucher et nous avoir permis de franchir des portes (verset 10),
 - pour nous avoir frappés et nous avoir relevés,
 - pour nous avoir donné les bons partenaires pour nous accompagner sur le chemin de notre vie,
 - et aussi pour nous avoir permis à certaines heures de marcher sans guide en avançant avec vigueur (verset 16),
- ... si possible en partageant ce qui nous vient à l'esprit.

Ensemble prions avec le « Magnificat », chacun disant tour à tour une strophe de cette prière de louange, tous s'unissant pour chanter entre les strophes le refrain suivant :

Que soit béni le Nom de Dieu
de siècle en siècle, qu'il soit béni !

*« Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon
Sauveur !*

*Il s'est penché sur son humble
servante ;*

*désormais, tous les âges me diront
bienheureuse.*

*Le Puissant fit pour moi des
merveilles ;*

Saint est son nom !

*Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent ;*

*Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.*

*Il renverse les puissants de leurs
trônes,
il élève les humbles.*

*Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.*

*Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,*

*De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à
jamais.*

*Gloire au Père et au Fils et au Saint
Esprit,*

pour les siècles des siècles. Amen. »